

sortir

musique

Fraj chante son grand-père: bouleversant

Chanteur, poète, philosophe, le toulousain Éric Fraj publie un nouveau disque : « Pep el mal ». On y découvre, ou plutôt on y redécouvre, les douze chansons, interprétées de sa voix grave et chaude en catalan, en espagnol ou en occitan, du spectacle « Pep el mal » créé en 2006 sur la Scène Nationale de Foix et de l'Ariège.

«Un coquin, un filou»

Qui est ce « Pep le méchant » ? « C'est mon grand-père, explique Éric Fraj. On le surnommait ainsi parce qu'il avait fait quelques bêtises étant gosse : ça lui est resté. Je garde de lui un souvenir ému et admiratif : je le revois chantant le flamenco à la fin des repas. Il adorait la vie, le jeu, les femmes... C'était un coquin, un filou ! »

Né en Espagne, le grand-père « marrane » d'Éric en est parti en 1920 « à pied, pour fuir la misère et le service militaire » et c'est ce parcours à la fois extraordinaire et terriblement commun des déracinements de l'en-



Eric Fraj / DR

tre-deux-guerres qu'Éric Fraj fait revivre avec une puissance

évocatrice bouleversante. D'Alcoy, au nord de la province

d'Alicante à Barcelone, puis de Lavelanet, dans l'Ariège, à la rue Robert Borios, dans le quartier de la Concorde à Toulouse, Pep va faire fortune dans le tissu et, en incorrigible bon vivant flambeur et fêtard, il « brûle la nuit ce qu'il a gagné le jour ». Une vie romanesque qu'Éric chante avec énergie et tendresse à travers douze chansons mélodiques et vibrantes, accompagné de quatre musiciens hors pair : Guillaume Lopez (flûtes, clarinette, hautbois), Thierry Roques (accordéon, piano), Pierre Dayraud (batterie et percussions) et Pascal Selma (basse et piano).

Plus qu'une belle histoire, c'est une aventure humaine émouvante, un trajet à la fois personnel et universel qui nous est conté, qui résonnera au cœur et à l'âme de ceux qui ont connu le déracinement. Pep el mal, c'est notre grand-père à tous.

Yves Gabay

« Pep el mal », d'Éric Fraj, « Pep el mal » (Le CAMOM, diffusion L'autre distribution)